

DÉFENSE. Un surfacier remplace un sous-marinier à Querqueville

Un nouveau pacha pour l'École atomique

L'ÉCOLE ATOMIQUE, ou plus précisément l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA), vient de changer de commandant. Le capitaine de vaisseau Régis de Cacqueray-Valmenier a en effet succédé hier au capitaine de vaisseau Laurent Mandard.

Quittant la marine nationale, Laurent Mandard va maintenant mettre ses compétences au service de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, l'expert technique de l'Autorité de sûreté nucléaire.

La passation de commandement s'est déroulée sur la place d'armes de l'École des fourriers de Querqueville, qui héberge l'École atomique depuis quatre ans. « Un pôle d'excellence », a salué le directeur du personnel militaire de la Marine, le vice-amiral d'escadre Jean-Baptiste Dupuis, qui présidait la cérémonie.

Cette école fait partie intégrante de la politique de dissuasion. Créée à Paris en 1956 et installée à Cherbourg deux ans plus tard, elle forme tous les personnels de la marine nationale et de l'armée de l'air dans les domaines de la propulsion, des armes straté-



→ Le vice-amiral d'escadre Dupuis et le capitaine de vaisseau Régis de Cacqueray-Valmenier, nouveau commandant de l'École des applications militaires de l'énergie atomique.

giques et de la sûreté nucléaire. Chaque année, un millier de stagiaires vient s'y former, des cours qui vont de quelques jours à une année scolaire complète, pour le cours d'ingénieur du génie atomique.

« Dans un contexte où l'appétit des puissances est aiguisé et où les conflits se multiplient, nous avons besoin d'experts de haute qualité, d'une synergie entre tous les acteurs pour assurer la disponibilité de nos vecteurs, en assurer la maintenance et maîtriser les risques », insiste l'amiral

Dupuis. « Cette école, dont le savoir-faire est connu et reconnu, poursuit sa modernisation. Le capitaine de vaisseau Mandard a d'ailleurs fait un excellent travail », souligne-t-il.

À bord du Charles-de-Gaulle

Pour la première fois cependant, le commandant de l'École atomique n'est pas un sous-marinier. « Je suis un atomicien de surface », sourit le capitaine de vaisseau de Cacqueray-Valmenier. Caennais

d'origine et diplômé de l'école, il a surtout servi sur le porte-avions *Charles-de-Gaulle*, à bord et au service de soutien. Il a également embarqué sur pétrolier-ravitailleur, avant de travailler en état-major. Depuis trois ans, il était attaché au cabinet militaire du ministre des Armées, avec pour principal dossier : la préparation de la loi de programmation militaire.

À Querqueville, il aura à renforcer encore l'audience de l'École atomique. « Il s'agit toujours de maintenir le niveau de formation des atomiciens, nouer de nouveaux partenariats et coopérations avec le monde académique et économique, valoriser aussi le patrimoine immatériel de l'école. Nous avons des savoir-faire en matière de gestion de crise par exemple », explique le nouveau pacha.

Un dossier sera aussi à finaliser : la construction sur le site de Querqueville d'un bâtiment abritant le groupe d'études atomiques et le laboratoire de physique nucléaire, toujours situés dans la base navale. « Le début des travaux est prévu en 2021 », précise-t-il.

Jean LAVALLEY